

dense, progressivement plus épars vers le sommet, celle de l'avant-dernier extrêmement épars.

♂ : bord libre du tergite du pygidium bordé de neuf crénelures subégales, la médiane plus petite, et de chaque côté un denticule légèrement arqué en dedans; bord libre du sternite prolongé en demi-cercle; lobe médian de l'édéage, fig. 1.

♀ : bord libre du tergite du pygidium subtronqué, sternite largement arrondi; spermathèque, fig. 2.

Rappelle par sa stature *A. (Xenota) subcavicola* Bris., mais plus voisine d'*A. (Xenota) trinotata* Kr.; bien distincte par sa forme plus étroite, ses yeux plus petits et non saillants, le pronotum plus nettement rétréci en arrière, et les caractères des pièces génitales (fig. 3 et 4).

Type: 1 ♂ de la grotte de Poteux, Valais, XI-51 (P. STRINATI) Mus. de Paris; cotypes ♂ et ♀, Mus. de Paris coll. P. Strinati et J. Jarrige.

Espèce guanobie, comme d'ailleurs plusieurs autres *Xenota*: *subcavicola* Bris., *Linderi* Bris., *spelaea* Er., etc.

### Les types de Sphecidae de la collection M. Marquet [HYM.]

par JACQUES DE BEAUMONT

A ma connaissance, MARQUET a consacré trois travaux aux Hyménoptères: « Aperçu des Insectes Hyménoptères qui habitent une partie du Languedoc » (*Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 9, pp. 193-221, 1875), « Aperçu des Insectes Hyménoptères qui habitent le Midi de la France » (*id.*, 13, pp. 129-190, 1879) et « Aperçu des espèces du genre *Oxybelus* qui se trouvent dans le Midi et le centre de la France » (*id.* 13, pp. 13-36, 1896). Les deux premiers de ces travaux sont des listes faunistiques avec quelques commentaires écologiques et de brèves diagnoses d'espèces nouvelles; le troisième, sur les *Oxybelus*, comprend des descriptions de toutes les espèces.

Le Musée zoologique de Lausanne a fait récemment l'acquisition de la collection de MARQUET et, dans ces premières notes, je désire établir l'identité des espèces de *Sphecidae* qu'il a décrites. Comme le montre la terminologie utilisée dans l'étiquetage, la collection a dû être arrangée assez longtemps après la publication des premiers travaux. Toute une série de spécimens ont été déterminés par KOHL (et sans doute aussi par HANDLIRSCH, quoique les étiquettes portent également « KOHL »), ce qui a amené MARQUET à changer d'opinion sur certaines espèces, et en particulier sur plusieurs de celles qu'il avait décrites.

#### Espèces décrites en 1875 et 1879

***Ammophila abeillei*** Marquet 1879. — Les exemplaires correspondant à la description se trouvent dans la collection sous le nom de *morawitzi* André (KOHL det.), synonymie déjà indiquée par BERLAND (*Faune de France*, 1925). Comme je l'ai noté récemment (*Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, 24, p. 316, 1951), l'espèce doit se nommer *fera* Lep.

**Ammophila lanuginosa** Marquet 1879. — Pas de spécimens sous ce nom dans la collection. Sans doute synonyme, comme l'a noté KOHL (*Ann. nathist. Mus. Wien*, 21, 1906) de *tydei* Le Guillou.

**Cerceris euphorbiae** Marquet 1875-79. — J'avais supposé (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 23, p. 317, 1950) que cette espèce était synonyme de *4-fasciata* Panz.; c'est effectivement le cas et c'est sous ce nom que se trouvent dans la collection les exemplaires correspondant à la description.

**Cerceris rostrata** Marquet 1875. — MARQUET a lui-même mis en synonymie (1879) cette espèce avec *conigera* Dahlb., dont le nom correct est *flavicornis* Brullé.

**Cerceris eryngii** Marquet 1875. — Sous ce nom figurent dans la collection des spécimens (de Béziers) appartenant à deux espèces. Les uns, ne correspondant pas bien à la description originale, et qui ont sans doute été ajoutés après coup, sont des *fimbriata* Rossi; les autres (4 ♀ et 1 ♂), conformes à la diagnose, appartiennent bien à l'espèce dont j'ai donné récemment (*Ann. Soc. ent. France*, 119, p. 23, 1950) une description complète sous le nom d'*eryngii* Marq.; j'ai désigné une ♀ comme lectotype.

**Stizus continuus** Marquet 1879. — Sans connaître le *Stizus continuus* de KLUG, MARQUET a décrit la même espèce sous le même nom. La collection renferme des exemplaires de Sète et de Montpellier.

**Grossocerus festinus** Marquet 1879. — KOHL (*Ann. nathist. Mus. Wien*, 32, 1918) a déjà indiqué que cette espèce est synonyme de *Tracheliodes quinquenotatus* Jurine. L'examen des individus de la collection (1 ♂ 5 ♀, de Sète, Vias, Montpellier) confirme ce point de vue.

**Oxybelus affinis** Marquet 1879. — Dans son travail de 1896, l'auteur ne fait plus mention de cette espèce. Dans l'exemplaire du travail de 1879 que je possède, annoté (peut être par MARQUET lui-même), ce nom d'*affinis* est remplacé par *latro* ♀. Les *O. latro* de la collection correspondent bien à la brève diagnose d'*affinis* et l'on peut donc considérer ce dernier comme synonyme.

#### Gen. *Oxybelus* (1896)

Dans un travail paru en 1942 (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 18, p. 416), j'ai cherché, en étudiant les représentants de la faune suisse, à préciser certains caractères utiles pour distinguer les diverses espèces de ce genre. Plus récemment VERHOEFF (*Tijdschr. voor Entom.*, 89, p. 158, 1948) et FAESTER (*Westeuropäische Sphegiden*, 1, Kopenhague, 1949) ont repris la question plus en détail et mis au point la terminologie; notons cependant que l'espèce que ces deux auteurs nomment *mucronatus* F. doit reprendre le nom de *14-notatus* Jur., sous lequel elle a été longtemps connue (voir FAESTER, *Ent. Meld.*, 25, p. 456, 1951).

Je donnerai ici des commentaires sur toutes les espèces décrites par MARQUET, dans l'ordre où elles figurent dans son travail.

**O. lamellatus** Ol. — Individus de Sète. Cette espèce doit se nommer *andalusiacus* Spin. (= *arabs* Lep., *frondiger* Costa); le vrai *lamellatus* habite la Méditerranée orientale et le nord de l'Afrique.

p. 16 **O. mucronatus** F. — Individus d'Argentat et d'Allemagne. Cette forme doit se nommer *O. argentatus gerstaeckeri* Verhoeff. La forme typique, *O. a. argentatus* est représentée dans la collection par les deux ♂ de Lille que cite MARQUET.

p. 18 **O. occitanicus** Marquet. — 3 ♂ 3 ♀ de Sète; 2 ♂ de Vias; 1 ♂ de Toulouse; 1 ♀ étiquetée « Bas Languedoc »; 1 ♂ sans provenance. Tous ces individus correspondent à l'espèce telle qu'elle a été décrite dans les trois travaux signalés ci-dessus. J'ai désigné comme lectotype une ♀ de Sète.

Notons en passant que les individus du Musée de Genève, étiquetés « Peney », que j'ai cités, ne proviennent sans doute pas des environs de Genève, mais avaient été envoyés à TOURNIER par MARQUET. De même, les *subspinosus* Kl. et *latidens* Gerst. de la collection TOURNIER ne sont très vraisemblablement pas d'origine suisse.

p. 13 **O. latro** Ol. — Individus de Sète, Vias, Toulouse.

p. 20 **O. subspinosus** Kl. — 1 ♀ de Marseille, 1 ♀ de Vias et 1 ♀ d'Espagne correspondent bien à l'espèce de KLUG. Quant aux ♂ qui leur sont associés, ce sont des *victor* Lep. Un vrai ♂ de *subspinosus*, de Toulouse, se trouvait mêlé aux *14-notatus*.

p. 21 **O. eburneofasciatus** Dahlb. — 1 ♀ de Bretenoux (Vachal) et 5 ♀ sans origine, mais probablement du S.-O. de la France, (PÉREZ, PERRIS). FAESTER, qui n'a vu qu'une ♀, le type de DAHLBOM, provenant de la collection DUFOUR, et des ♂ d'Italie, admet qu'il s'agit d'une espèce distincte. A mon avis (outre les exemplaires ci-dessus, j'ai vu ceux de la coll. DUFOUR et d'autres spécimens de la coll. PÉREZ), il s'agit d'une race de *dissectus* Dahlb., du S.O. de la France, à dessins blancs très développés.

p. 22 **O. Dufouri** Marquet. — L'individu typique (décrit en 1879 sous le nom d'*eburneofasciatus*), facilement reconnaissable à sa coloration, était classé, dans la collection, avec l'espèce précédente; il s'agit en effet d'une ♀ d'*eburneofasciatus* à dessins blancs particulièrement étendus (voir la description de MARQUET).

p. 23 **O. lineatus** F. — Quelques individus, sans étiquette de provenance.

p. 24 **O. 14-notatus** Jur. — Les ♀ d'Europe centrale ont des dessins blanchâtres et relativement peu développés; dans l'Europe méridionale, à côté de ♀ semblables aux individus plus nordiques, on en trouve d'autres, chez lesquelles les dessins sont jaunes, et plus développés; les taches du 2<sup>e</sup> tergite sont plus larges, le postcutellum souvent en partie ou entièrement jaune entre les lamelles. Sous le nom de *14-notatus*, la collection renferme 7 ♂ (dont 2 de Toulouse), 3 ♀ à dessins blanchâtres (sans provenance) et 3 ♀ à dessins jaunes (l'une de Vias).

p. 25 **O. maritimus** Marquet. — 5 ♀ de Sète; j'ai désigné l'une comme lectotype. Ce sont des ♀ de *14-notatus* à dessins jaunes, semblables à celles qui viennent d'être décrites.

p. 26 **O. pugnax** Ol. — Individus de Sète, Vias et Toulouse.

p. 28 **O. ambiguus** Gerst. — Individus sans provenance. L'espèce doit se nommer *trispinosus* F. (= *nigripes* Ol.)

- p 30 **O. bipunctatus** Ol. — Individus de Sète et Toulouse.
- p 31 **O. uniglumis** L. — Individus de Sète et Toulouse.
- p 32 **O. furcatus** Lep. — Les ♀ (l'une de Toulouse, les autres d'Europe centrale) sont des *14-notatus* à dessins blanchâtres; les ♂ sont des *variegatus* Wesm. et des *victor* Lep.
- p 33 **O. analis** Gerst. — Se trouvent dans la collection sous le nom de *melancholicus* Chevr. Comme l'a montré VERHOEFF, ce dernier, que j'avais considéré comme espèce distincte, n'est en réalité qu'une forme foncée de *victor*. La collection renferme 1 ♂ 1 ♀ d'Argentat et des individus de Suisse.
- p 34 **O. variegatus** Wesm. — Individus de Toulouse.

Il résulte de cet exposé que, des divers Sphécides décrits par MARQUET, deux espèces seules restent valables: *Cerceris eryngii* et *Oxybelus occitanicus*; le nom d'*Oxybelus maritimus* pourra éventuellement être conservé pour une sous-espèce ou une forme.

Je signalerai pour terminer que la collection renferme les types de deux espèces de Sphécides d'Egypte, décrits par HANDLIRSCH: *Gorytes mesostenus* et *Nysson rufus*.

### Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques (15<sup>e</sup> NOTE)

par Henri BERTRAND

La présente note a principalement pour objet des matériaux recueillis par Mme SCHACHTER et M. VAILLANT.

#### DYTISCIDAE

##### G. *Agabus* Leach

On sait que *Agabus Solieri* Aubé est un boréoalpin typique particulièrement répandu en France dans les lacs élevés des Alpes et des Pyrénées (GUIGNOT 1933, BERTRAND 1949, 1950). En ce qui concerne cette dernière chaîne de montagnes, j'ai rencontré ce Dytiscide dans toute son étendue, depuis les Basses-Pyrénées jusqu'aux Pyrénées-Orientales; il est présent aussi, bien entendu, tant en Andorre que sur le versant espagnol.

C'est précisément sur le versant espagnol qu'en juillet 1951, j'ai recueilli larves et imagos dans le plus haut des grands lacs de la chaîne: le lac Creguena, situé à 2.690 m. d'altitude, immédiatement au dessous de la crête de la Maladetta. Toujours plus ou moins entouré de neiges, ce lac (mesurant une centaine d'hectares) se trouvait à ce moment en presque totalité gelé et les larves d'*Agabus*, prêtes à la nymphose se tenaient sous les graviers et petites pierres, dans les rares points d'eau libre de la rive nord; la température de surface du lac était de 2°5, 3° et 4° au plus à l'extrême bord, sous le soleil.